

Littératie et valorisation des savoirs oraux

Présentée par Geoffroy A. Dominique BOTOYIYE

Doctorant Centre François Viète / MSH

Université de Nantes

Résumé

En expliquant que les changements du mode de communication ont joué un rôle décisif dans les processus cognitifs et dans l'accroissement du savoir, l'œuvre de Jack Goody introduit une révolution dans le discours anthropologique en général. Ce qui encore à mes yeux doit être perçu comme sa plus grande contribution pour la valorisation des savoirs propres aux civilisations de l'oralité et qui ne peut passer inaperçu, est l'idée que le progrès de la connaissance a un lien étroit avec les systèmes de communication.

Cette perspective place son auteur sur deux fronts à la fois. Celui de la réfutation des analyses relativistes influencées par l'ethnocentrisme qui ont eu cours dans l'effort de compréhension des cultures-objets de cette discipline. La modification de certaines catégories historiques et philosophiques souvent utilisées pour aborder ces cultures dégage l'horizon intellectuel autour des civilisations de l'oralité qu'on peut envisager autrement que comme culturellement figées sans possibilité de développement ultérieur. Ce dont d'autres avaient voulu rendre compte par des dichotomies et en fixant des limites infranchissables se rapporte en termes de "moyen de communication".

Ce sont les changements que l'écriture induit à long terme qui seuls justifient les disparités entre les cultures occidentales et les cultures des sociétés de l'oralité. La question de la mutation épistémologique à l'intérieur des cultures orales est ainsi abordée par Goody. Sur ce deuxième front la démonstration est faite : "transcrire c'est transformer". En s'inscrivant dans la logique de l'écriture, les civilisations de l'oralité s'engagent dans la voie de la mutation culturelle, et peuvent s'élever jusqu'à des niveaux de connaissance déjà atteints par les civilisations qui les y ont précédées.

Selon Goody, « Le développement technologique, qui détermine aussi bien les possibilités que les limites de l'interaction sociale, suit, à travers l'histoire humaine, une direction globalement identique. » On le sait, l'écriture n'a pas eu le même effet partout. Mais Goody persiste sur sa voie. « Il y a néanmoins une direction d'ensemble, surtout dans le domaine de ce qu'on a appelé "la domination de la nature" et "le progrès des connaissances" ; et ce mouvement doit être relié au développement des techniques intellectuelles, au changement dans les moyens de communication et en particulier à l'introduction de l'écriture. »

La conséquence de cette hypothèse littératiennne est qu'elle réinvestit les cultures de l'oralité dans les communautés de savoirs. Elles deviennent des lieux virtuels où peuvent éclore et se développer par la magie de l'écriture des savoirs objectifs au même titre que ceux de la civilisation occidentale moderne. Car contrairement à l'idée qu'on se fait de ces sociétés, notamment la prédiction que les sociétés primitives ne se développeraient pas au-delà du stade des opérations concrètes, elles recèlent d'immenses savoirs auxquels il faut donner les moyens de transformer de l'intérieur la façon dont ils s'élaborent afin de se produire à un niveau de

généralité plus élevé. Ces cultures sont au seuil de la science. Elles se servent pour structurer la réalité non seulement des entités naturelles, mais partagent avec la science des éléments naturels tels l'air, l'eau, le feu etc. comme moyen d'analyser la nature dans ses dimensions tant spirituelles que physiques. Goody prend positivement acte de ce fait, et c'est pourquoi il écrit : « Les fondements de notions scientifiques générales de ce genre sont beaucoup plus largement répandus dans les sociétés humaines que pourraient nous le laisser croire nos dichotomies habituelles, qu'elles impliquent l'idée d'un développement (de la magie à la science) ou non ». L'effort pour réfuter au niveau théorique les représentations de la pensée traditionnelle dans une perspective excluant tout développement, et qui dans un même mouvement rétablit le lien avec l'histoire de la production scientifique est à mettre à l'actif de Jack Goody prenant ainsi position dans le débat sur la rationalité.

Il faut aborder la question du grand partage avec réalisme et expliquer les différences selon une perspective historique. Si la différence entre les sociétés ou entre les cultures est effective, elle n'est pas pour autant définitive. L'analyse introduit la perspective d'une sémiologie : la révolution dans les moyens de communication affecte la forme et le contenu du message ou de pensée. Cette option parie pour affirmer que la question de la distinction entre pensée scientifique et pensée non scientifique à l'origine du débat sur la rationalité est mieux élucidée par l'hypothèse de la littératie que par les argumentations qui l'ont précédée.

Les changements que rend possible l'écriture sont à considérer selon Goody comme des changements dans les modes de pensée, dans les aptitudes à la réflexion et même dans le développement de l'activité cognitive lorsqu'on passe de l'oralité à l'écriture.

Pour la première fois l'anthropologie apporte une explication objective touchant au développement qualitatif évident qui distingue deux situations culturelles, traditionnelle et moderne et ouvre la réflexion sur l'action à accomplir pour valoriser les corps de savoirs dans les contextes d'oralité.